



La crèche vivante est organisée dans le cadre des fenêtres de l'Avent de la commune de Wallenried. CHARLY RAPPO



La crèche vivante prend un coup de jeune

WALLENRIED • *Tous les deux ans, la Société de jeunesse rejoue la scène de la Nativité dans une grotte. Hier soir, les visiteurs n'avaient d'yeux que pour Jésus qui était interprété cette année par la petite Katelyne, quatre mois.*

DELPHINE FRANCEY

Le brouillard s'engouffre devant l'entrée de la grotte de Wallenried rendant les lieux encore plus féériques. Les visiteurs, qui ont suivi le chemin à la lueur des torches, sont accueillis par un petit troupeau de moutons et d'agneaux, accompagné d'un berger. Passé la porte, la magie s'opère. La grotte en molasse est illuminée par un grand chandelier fixé au plafond. En face, le mur est recouvert de bottes de paille superposées qui entourent un âne et une génisse. C'est ici, dans ce lieu idyllique, que la Société de jeunesse organise tous les deux ans la crèche vivante, à l'occasion des fenêtres de l'Avent instituées par la commission culturelle du village.

Hier soir, plus d'une soixantaine d'habitants se sont déplacés pour la scène de la Nativité. Sept membres de la jeunesse ont ainsi revêtu les costumes – loués – de Marie, Joseph, les Rois mages et les bergers. Sonia Morandi, alias Marie, avoue qu'elle connaît son rôle par cœur puisqu'elle le joue pour la cinquième fois. «Mais c'est plus de la figuration. La seule chose à laquelle je dois faire attention c'est le bébé», rappelle-t-elle.

Une version moderne

Cette année, Jésus est interprété par Katelyne, âgée de quatre mois. Pourquoi une fille? «Nous essayons de prendre le bébé d'un ancien membre de la Jeunesse, mais il n'y a pas nécessairement

un garçon de libre», répond le président Nicolas Humbert. Pour Martine Horner, la maman de la petite fille, cette version de la Nativité est tout simplement une «version moderne».

Devant la crèche, les gens jouent des coudes pour immortaliser le petit Jésus, qui reste tout calme en regardant d'un œil intrigué la foule. Le papa de Katelyne, Jean-Denis, est fier que sa fille tienne le rôle principal: «C'est une immense joie d'autant plus que j'avais lancé, en tant que président de la Jeunesse, l'idée d'une crèche vivante en 2003. Le but était d'organiser une manifestation qui touche toute la population et qui mette en valeur ce lieu.» L'événement est depuis devenu une tradition qui sera certainement reconduite en 2013. I

LA GROTTTE ET SON HISTOIRE

La grotte de Wallenried est située sur la propriété du manoir, qui appartient aujourd'hui à la Fondation Hamoir. Selon les informations recueillies auprès du châtelain Eric Hamoir et de Martin Steinauer, un citoyen, cette grotte est née à la suite de l'extraction de molasse qui a permis de construire le château. Elle a servi de puits pour le captage d'eau du village et est reliée à des souterrains. A l'approche de la Deuxième Guerre mon-

diale, il semblerait que l'armée suisse l'ait agrandie pour en faire un camp militaire stratégique. D'après certaines rumeurs, le général Guisan aurait même fait le déplacement en 1939. La seule trace qui reste de son passage est son buste taillé dans la molasse. Aujourd'hui, le lieu est essentiellement occupé par la Société de jeunesse qui organise à la mi-août la fête de la grotte et tous les deux ans la crèche vivante. DEF

EN BREF

PAYERNE

Le projet d'aéropôle a été traité au Conseil national

Le dossier de l'aéropôle, dont le but sera d'accueillir des sociétés technologiques et industrielles, vise une voix au niveau fédéral. Rappelons que le volet civil a été mis à l'enquête en 2007 et que l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC), n'a toujours pas donné son aval. Dans ce contexte, le conseiller national UDC vaudois Jean-Pierre Grin, de Belmont-sur-Yverdon, a demandé si la compatibilité d'un aéroport militaire avec une activité civile posait des problèmes, si oui, lesquels, et dans quel délai le dossier serait traité par l'OFAC. La conseillère fédérale Doris Leuthard a répondu hier que «dans son principe, l'utilisation civile d'un aéroport militaire est une démarche complexe». Elle a décrit les différentes étapes déjà franchies avant de préciser que quatre versions du dossier avaient été livrées mais qu'elles étaient à chaque fois incomplètes. Concernant le délai de traitement du dossier, elle est restée vague, affirmant que l'OFAC «examinera à nouveau le dossier lorsqu'il sera complet et le cas échéant, rendra une décision relative à l'approbation du règlement civil». CR

LES PACCOTS

Le Père Noël fait halte

Le Père Noël prolongera ses pérégrinations le lundi 26 décembre aux Paccots. On pourra le surprendre dès 10 h sur les pistes, à 11h15 à l'auberge du Lac des Joncs et à 12 h 15 au restaurant des Rosalys, communique l'Office du tourisme de Châtel-St-Denis. Il fera la tournée des établissements du centre des Paccots dès 14 h, avec ses petits lutins et ses deux ânes. Après une escale à la patinoire à 15 h 30, il terminera son périple à 16 h au Point Info des Paccots.

BULLE

Un Noël solidaire

L'association brocoise Soup-y-Rail organise son traditionnel Noël solidaire dans une voiture CFF stationnée en gare de Bulle. Un wagon de chaleur humaine et de fraternité attend donc les fêtards ce soir et demain soir, de 20 h à 24 h. SZ

MISERY

La Lyre paroissiale de Courtion s'invite à l'opéra

BENJAMIN ILSCHNER

Dans les rangs de la Lyre paroissiale de Courtion, l'impatience va crescendo depuis quelques semaines. La formation en serait-elle aux derniers préparatifs pour un concert de Noël, ou du Nouvel-An? Non, ce qui se trame dans ses locaux de répétition n'a aucun lien avec les fêtes traditionnelles. C'est le 90^e anniversaire de la fanfare que l'on s'appête à célébrer. Et pour couronner les festivités par une note d'audace, ses musiciens vont monter l'opéra «Turandot» de Giacomo Puccini sous forme d'arrangement pour brass band, trois chanteurs et un narrateur.

Quatre parties solistiques sont assurées par les trompettistes Jean-François Michel, Didier Conus, David Chammartin et Mathias Jaquier. A la clé de cette partition revisitée: poésie, drame et force émotionnelle, principaux ingrédients de deux heures de grande musique et de spectacle. Si l'heure est encore au défrichage des trois actes, les représentations des 17, 19 et 24 février 2012, au centre communal de Misery, pointent déjà à l'horizon.

En proposant cette relecture pour le moins originale du chef-d'œuvre de Puccini, Dominique Morel, bien connu pour son talent de trompettiste, signe une première mondiale. S'il a pu compter sur un effectif de fanfare complet pour son arrangement musical, la distribution scénique se limitera aux trois rôles principaux. La princesse Turandot sera campée par Rachel Sparer Bersier, tandis que Gilles Bersier et Joëlle Delley-Zhao, alias le prince Calaf

et la jeune esclave Liu, lui donneront la réplique.

Quant aux autres rôles participant à l'action, une solution sur mesure est fournie par une seule et même personne: Régis Gobet. Passionné de théâtre et de littérature, et par ailleurs instrumentiste au sein du Brass Band Fribourg, il est bien armé pour consolider la trame de cette production inédite.

Même si le livret est quelque peu remanié pour l'occasion, l'histoire reste fidèle à l'intrigue originale. Imaginaire, elle se déroule dans la Chine médiévale. La princesse Turandot, aussi belle qu'elle peut être cruelle, soumet ses trop nombreux prétendants à une épreuve: sa main ira à celui qui saura résoudre trois terribles énigmes. L'enjeu est simple: le trône ou la mort. Le prince Calaf se lance à la conquête de Turandot alors que son père Timur et l'esclave Liu tentent en vain de l'en dissuader. Or sans compter les énigmes, plus d'un rebondissement va compromettre l'heureuse union du couple...

Comme le livret, la musique avance tambour battant. Tout en osant intégrer des harmonies modernes, elle se nourrit de l'inspiration orientale du texte. L'ouvrage, laissé inachevé par son compositeur, put être complété sur la base d'esquisses et fut donné en première en 1926 à la Scala de Milan. I

La Lyre de Courtion présente «Turandot», Misery, 17/19/24 fév. Rens. et réservations: tél. 026 475 16 89 infos sous <http://90ans.lalyrecourtion.ch>

COMMUNES EXPRESS

Le Législatif de Cugy refuse un investissement

CUGY



généraux auraient préféré qu'on augmente les impôts», explique la syndique.

> **Budget de fonctionnement 2012** Déficit prévu de 265 000 francs pour un total des charges de 5,52 mio. Ce point a passé à une voix près (15 oui, 14 non et 1 abstention). En cause: l'augmentation de la taxe d'épuration de 2 à 3 fr. «Nous avons choisi d'augmenter cette taxe, car nous investissons beaucoup pour l'épuration. Certains conseillers généraux auraient préféré qu'on augmente les impôts», explique la syndique.

> **Investissements** Le législatif a refusé (par 28 non, 1 oui et 1 abstention) de déboursier 38 000 fr. pour la réfection de la route La Léchère à Vesin. «Le Conseil général a estimé que ce projet n'était pas prioritaire», ajoute la syndique. Au total, les investissements pour 2012 se montent à 354 000 fr. dont 110 000 fr. pour l'épuration à la route du Savua et 150 000 fr. pour les travaux d'assainissement de la butte de tir à Vesin.

> **Divers** Le Conseil général a refusé de donner suite à la proposition de créer une commission de sécurité publique.

> **Participation** mercredi: 30 conseillers généraux.

> **Sources:** la syndique Nadia Savary et l'administration communale. DEF

NUVILLY

> **Budget de fonctionnement 2012** Déficit prévu de 37 000 francs pour un total des charges de 1,4 mio de francs. «Depuis 21 ans que je suis au Conseil communal, c'est la première fois qu'on présente un déficit», note le syndic. En cause: l'augmentation des charges dans plusieurs secteurs, notamment l'épuration.

> **Investissements** au total 234 000 francs dont 50 000 francs pour la réfection de l'appartement de l'école et 50 000 francs pour la protection respiratoire des sapeurs-pompiers. Ce dernier point a suscité le débat «car les gens ont de la peine à comprendre qu'il est nécessaire d'investir pour ce type d'équipement», indique le syndic.

> **Démission** Le syndic Jean-Pierre Losey a annoncé qu'il quittait ses fonctions au 31 décembre à cause de la surcharge de travail tant professionnel que communal. Il aura passé 21 ans à l'exécutif, dont 16 ans en tant que syndic.

> **Participation** jeudi: 27 citoyens.

> **Source:** Jean-Pierre Losey, syndic. DEF